

Féminicides, violences et vulnérabilités, c'est assez!

Laval, le 8 avril 2021 – La Table de concertation en violence conjugale et agressions à caractère sexuel de Laval (TCVCASL) et la Table de concertation de Laval en condition féminine (TCLCF) joignent leurs voix pour dénoncer l'exacerbation des violences envers les femmes, dont les récents féminicides. Il faut que ça cesse! Nous ne pouvons perdre la vie d'une femme de plus! Pour se faire, il y a urgence d'agir au Québec et à Laval pour que toutes les femmes aient accès à l'aide et aux ressources dont elles ont besoin, et ce, au moment où elles en font la demande.

Féminicides et violence conjugale

Depuis le début de la pandémie, 15 féminicides liés à la violence conjugale ont été commis. Les problématiques de violences faites aux femmes ne cessent d'augmenter en occurrence et en intensité. Or, dans les dernières semaines, le rythme semble s'accroître. 8 féminicides en 8 semaines; Elisapee Angma, Marly Édouard (Laval), Nancy Roy, Myriam Dallaire, Sylvie Bisson, Nadège Jolicoeur et Rebekah Harry Kataluk Paningayak.

L'organisme SOS violence conjugale, soit la référence en violence conjugale au Québec a noté une hausse importante de leurs activités depuis le début de la pandémie. En effet, il y a eu 15 000 appels de plus dans la dernière année, ce qui porte le compte à 40 000. La ministre Guilbault a d'ailleurs mentionné qu'il y a eu une augmentation de 40 % des signalements pour des actes criminels en lien avec la violence conjugale au cours de la même période. Qui plus est, les intervenantes en maison pour femmes victimes de violence conjugale ont noté une aggravation et une exacerbation de la violence vécue par les femmes qu'elles accompagnent. Les dossiers à haut risque homicide sont plus nombreux qu'à pareille date l'an passé.

Les ressources et actions à Laval

Bien que les ressources en violence conjugale soient de plus en plus sollicitées, trop de femmes hésitent encore à les contacter. Il est important de rappeler que les femmes peuvent demander de l'aide, peu importe où elles en sont dans leur cheminement, qu'elles aient besoin d'hébergement ou non. Marie-Ève Valade, présidente de la TCVCASL et superviseure clinique à la Maison le Prélude de Laval, souligne : « Plusieurs services sont offerts dans les différentes ressources telles que les Maisons d'aide et d'hébergement. Bien sûr, il y a l'hébergement, mais il y a aussi des services externes qui peuvent être offerts, selon les besoins ». Les intervenantes qui y travaillent sont outillées et spécialisées pour apporter le soutien nécessaire aux victimes tout en respectant leur rythme.

Préoccupée par la situation, la Ville de Laval s'est récemment engagée à devenir un milieu de travail allié contre la violence conjugale, c'est-à-dire en adoptant à l'unanimité une résolution qui vise à souscrire aux recommandations du Regroupement des maisons d'hébergement pour femmes victimes de violence conjugale afin de créer un milieu de travail sécuritaire et aidant pour les victimes de violence conjugale.

Parcours de violences et femmes en difficulté : où sont les femmes ?

Malgré la mobilisation et le travail sans relâche du milieu et des partenaires pour soutenir les femmes en situation de violence conjugale, il n'en demeure pas moins que la situation reste également alarmante pour les Lavalloises en difficultés vivant de multiples problématiques sociales. À ce jour, il n'existe aucune ressource pour les femmes en difficulté et leurs enfants sur le territoire lavallois, bien que Laval soit la 3^e plus grande ville du Québec. Un refuge d'urgence pour les personnes en situation d'itinérance a ouvert ses portes en décembre dernier et malgré que la TCLCF ait participé au projet dans le but de donner une voix aux femmes, de s'assurer que leurs besoins soient entendus et respectés, les femmes ne sont pas au rendez-vous. Les constats sont les mêmes à travers le Québec, les femmes ne fréquentent peu, voire pas du tout les ressources et refuges mixtes en itinérance, malgré l'ampleur de leurs besoins. « La situation est très préoccupante. Les femmes en situation de grande précarité vivant des problématiques multiples n'ont actuellement aucune ressource qui répond à leurs besoins à Laval. Ces femmes ont plus souvent qu'autrement un parcours de vie ponctué d'épisodes de violence de toutes les formes. Elles ont besoin d'être accueillie dans un endroit non-mixte, sécuritaire où elles trouveront support et stabilité, deux éléments clés nécessaires pour se reconstruire et briser le cycle de la violence. », souligne Marie-Ève Surprenant, coordonnatrice de la TCLCF.

Rappelons que depuis les dernières années, la TCLCF œuvre à la création de la première ressource d'hébergement pour femmes en difficulté et leurs enfants sur le territoire de Laval : la Maison Marie-Marguerite. Malgré les étapes franchies, nous sommes loin d'une première pelletée de terre. Or, le temps presse, selon la TCLCF. Laval ne peut se passer plus longtemps d'une telle ressource. « Nous travaillons sans relâche pour trouver les ressources nécessaires, afin d'ouvrir une maison temporaire pour femmes en difficulté, puisque nous savons que ce manque de service force les femmes à vivre dans des situations précaires et dangereuses pour leur sécurité, au péril de leur vie. Fuir un foyer à risque ou violent en pleine période de pandémie où les logements sont rares et les proches ne peuvent les accueillir est une épreuve difficile et parfois insurmontable. Il est donc plus important et plus urgent que jamais de prendre soin des femmes qui ont besoin d'un toit, d'un répit, d'un lieu sécuritaire et à leur image pour pouvoir se poser, enfin, se reconstruire », déclare Maryann Bouchard, agente de projet pour la future Maison Marie-Marguerite. Dans un contexte de pandémie, où les violences sont exacerbées et où les alternatives d'aide et d'hébergement sont plus que réduites pour les femmes en difficulté, la TCLCF lance un appel à toutes et tous, partenaires et population, afin de trouver un lieu qui pourrait faciliter le démarrage de la Maison Marie-Marguerite.

Actions et ressources

La population lavalloise était invitée à se joindre à la vaste [mobilisation citoyenne contre la violence conjugale](#) qui a eu lieu le vendredi 2 avril à 13h à travers tout le Québec, à l'initiative d'Ingrid Falaise et de plusieurs regroupements nationaux en condition féminine. Plusieurs événements ont eu lieu à travers le Québec, afin de dénoncer les violences faites aux femmes et les féminicides qui ont été commis dans les dernières semaines. Une marche a eu lieu à Montréal et plus d'un millier de personnes se sont mobilisées, dont des travailleuses de la TCLCF et des maisons en violence conjugale. Les Québécoises et les Québécois ont pris position et ont démontré, ensemble, que la violence faite aux femmes, c'est assez. Nous souhaitons que cet élan de solidarité souffle jusqu'à la création et à la consolidation des ressources pour les femmes de Laval.

N'oubliez pas que, si vous êtes victimes de violence conjugale, les services de SOS violence conjugale demeurent accessibles 24 heures sur 24 / 7 jours sur 7 au 1 800 363-9010. Vous serez par la suite dirigées vers les sites d'hébergement de Laval. De plus, nous invitons tous et toutes à la vigilance en cette période particulièrement difficile ; si vous croyez qu'une femme pourrait être victime de violence conjugale, n'hésitez pas à lui offrir du soutien dans sa démarche pour fuir la situation de violence. La violence conjugale, c'est l'affaire de tous et toutes !

À propos de la Table de concertation en violence conjugale et agressions à caractère sexuel de Laval (TCVCASL)

La TCVCASL est un regroupement régional composé de membres œuvrant à contrer la violence conjugale et les agressions à caractère sexuel. La TCVCASL vise à sensibiliser et informer la population en général et à former ses membres en particulier. Page Facebook : <https://www.facebook.com/BrisezLeSilence>

À propos de la Table de concertation de Laval en condition féminine (TCLCF)

La TCLCF est un regroupement régional féministe de défense collective des droits, représentant plus de 30 000 Lavalloises par le biais de ses groupes membres, qui travaille depuis près de 30 ans à l'amélioration de la qualité et des conditions de vie des femmes.

Page Facebook : <https://www.facebook.com/TCLCF>